

CULTURE

Le credo d'Eric Vigié, sur une aire d'opéra

DOMINIQUE ROSSET

Rencontre.

Directeur de l'Opéra de Lausanne et âme artistique d'Avenches Opéra, le Français est un homme de scène aussi tenace que pragmatique, un infatigable bâtisseur de projets.

Ce jour-là, le soleil cogne sur les arènes.

Même vue des plus hauts gradins, la scène paraît proche. Elle attire le regard, écrin habillé d'élégants écrans blancs devant lesquels la jeune héroïne de Puccini, Butterfly, aimera et chantera, de l'amour à la mort. Au four et au moulin, mais d'un calme apparent impérial, Eric Vigié signe la mise en scène de cette production qui est sans doute celle de la dernière chance. Avenches Opéra doit en effet pouvoir compter sur un minimum de 18 000 spectateurs pour prétendre continuer l'aventure lyrique aux arènes.

«Ce serait vraiment misérable de ne pas faire le nombre d'entrées nécessaires et de devoir arrêter ce festival», plaide le directeur artistique qui, cette fois plus que jamais, a soigné tous les paramètres. Les chanteurs sont magnifiques, avec parmi eux des artistes habitués des plus grands opéras d'Europe, l'Orchestre de chambre de Lausanne, en formation étoffée vu les besoins de la partition, excelle dans ce répertoire, tout comme le chœur. Mais la météo n'a pas toujours fait de cadeaux lors des dernières éditions de ce festival et la méfiance guette, malgré l'offre de repli au Centre équestre ou de report de dates, sans compter, depuis cette année, une fourchette de prix avantageuse. Plus troublant: une certaine indolence règne côté public. Comme si l'opéra aux arènes n'était qu'une offre parmi d'autres, normale, de routine.

Sans arrogance, mais avec fougue, Eric Vigié veut réveiller les esprits. «Avenches Opéra n'est pas un produit d'importation qui achète des spectacles clés en main: il fait travailler les chanteurs, les orchestres, les ateliers, les techniciens d'ici; il a son identité. Il faut que le public de la Suisse entière se l'approprie!» Aucune trace de chauvinisme étroit dans les propos de l'homme de théâtre, natif de Toulon. Juste le credo d'un producteur de spectacles pragmatique, engagé et concerné par le tissu social et culturel de sa région d'adoption. «Que ce soit à l'Opéra de Lausanne ou à Avenches, l'essentiel des budgets, donc des subventions, revient à des artistes et à des artisans locaux, ainsi qu'à des gens formés par nos écoles et conservatoires. Le moteur de mon activité, c'est d'arriver à faire travailler tous les éléments de qualité que l'on a à disposition.»

TOUT POUR LA RELÈVE

Gestionnaire, certes, mais aussi connaisseur de la voix, Eric Vigié ose faire confiance et revendique ce rôle déterminant. «Le canton de Vaud est le plus lyrique de Suisse. La prochaine étape est de monter un opéstudio supracantonal: qu'on donne aux jeunes diplômés la possibilité de travailler, de vivre, de monter des spectacles.» Le ton se fait plus insistant. «Que les politiques se mettent ensemble et fédèrent leurs moyens: il s'agirait de mettre sur pied trois productions annuelles – opéra du répertoire, opéra-comique et opéra jeune public – qui tourneraient dans les nombreuses salles de théâtre existantes.»

D'un point de vue personnel, Eric Vigié n'a rien à se prouver. «Je fais vraiment ce que je voulais faire dans ma vie.» D'un point de vue professionnel, on le sent pourtant piétiner d'impatience. Le taux de fréquentation de l'Opéra de Lausanne est excellent. La Route lyrique, projet unique en Suisse, rencontre le public. Alors, à quand la construction pérenne d'une structure consacrée à la relève? Déterminé, le Français va prendre son bâton de pèlerin. Il a l'énergie, la vision, les arguments, le feu sacré. Et l'assurance. Même si ce jour, sous le soleil qui cogne, son principal vœu est que la confiance et l'envie du plus grand nombre convergent vers les arènes d'Avenches pour l'un des chefs-d'œuvre de Puccini à vivre, intensément, sous les étoiles.

Avenches, arènes. Du 30 juin au 15 juillet, 21 h 15.
www.avenchesopera.ch

ÉRIC VIGIÉ

Le directeur de l'Opéra de Lausanne veut réveiller les esprits en faveur d'Avenches Opéra, que, selon lui, le public de la Suisse entière devrait s'approprier.